

Ascension et descente aux enfers.

L'Ascension est une victoire pour l'homme.
Dieu en est l'auteur, certes,
mais un homme, le Christ, à littéralement réussi sa vie
et sa mort.
Il est vivant, glorieux à jamais.

Son succès ouvre un avenir à tous les hommes.
Il est bon de le célébrer.

Mais nous le célébrons, ici, dans notre monde !
Celui de Lampedusa,
celui de la Méditerranée devenu une immense tombe,
celui de Calais où l'espoir se délite en déchéance humaine,
celui des regards impitoyables sur leur pays et leur futur
de milliers de personnes – jeunes et moins jeunes-
Qui disent : « je ne peux plus vivre ici,
il faut que je parte ailleurs.
J'ai besoin d'air ».

Célébrer, oui....
Mais que la victoire du Christ soit celle de tous.
Il nous faut aussi agir, lutter pour la dignité de chacun.

Que faire ? La question devrait nous tarauder !
Permettre à chacun de rester chez soi,
travailler au développement économique,
même si cela nous coûte cher,
donner de la force aux États effondrés (Yémen, Lybie, Syrie, Irak),
lutter contre les passeurs ?
Rien n'est facile – rien n'est immédiat,
les politiques le savent qui souvent font plus d'effort que nous le pensons.

Peut-être faut-il aussi de l'imagination.
En donnant –à tous ceux qui en veulent- le droit de venir travailler ici
mais seulement pour cinq ans,
avec obligation de rentrer chez soi après

Nous ne pouvons célébrer le succès de l'homme au ciel,
tant que pour certains la Terre demeure un enfer.

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 11 mai 2015